

La fille de la sorcière

Il était une fois Pétronille, une sorcière, méchante comme toutes les sorcières, pas la plus méchante des sorcières mais assez quand même pour qu'on n'ait pas envie de la rencontrer. Elle avait autrefois beaucoup voyagé pour apprendre tous les secrets des sorcières du monde, en Afrique, en Inde, en Amérique, et même au pôle Nord, là où les sorcières vivent dans des igloos. Mais elle n'avait rien appris du tout. Les sorcières ne partagent jamais leurs secrets, sauf avec leurs filles. Et justement, Pétronille avait une fille, Angélique. Drôle de nom pour une fille de sorcière ! Pétronille lui avait donné ce nom si doux et si joli pour que personne ne puisse soupçonner que, quand elle serait grande, elle serait une sorcière.

Pétronille était fatiguée de tous ces voyages inutiles. Elle voulait apprendre le métier à sa fille. Elle s'installa à la campagne dans un petit village tranquille. Comme elle n'était pas très très méchante, elle se contentait juste de compliquer la vie de ses voisins. Elle transformait les œufs de poule en crottins de cheval, les lapins en crapauds, le lait des vaches en vinaigre, les fromages en bouses de vache. Les gens du village ne comprenaient pas ce qui leur arrivait, et qui pouvait bien leur en vouloir à ce point. Personne ne soupçonnait Pétronille qui s'était bien gardée de ressembler à une sorcière. Elle n'avait pas un grand nez crochu, ne portait pas de chapeau pointu, ne s'habillait jamais en noir et elle ne se déplaçait pas à cheval sur un balai, comme dans les contes pour faire peur aux enfants. Elle avait un petit nez, portait des robes à fleurs et faisait du vélo. Et comme elle était très maline, elle se

lançait à elle-même quelques sorts bien visibles de tous, comme transformer les haricots verts de son potager en vers de terre et les pommes de ses pommiers en betteraves rouges.

Pour ses dix ans, Angélique reçu en cadeau une superbe baguette maléfique. Mais sans les formules magiques, une baguette ne sert à rien. Alors sa maman l'inscrivit à l'école des petites sorcières, et tous les mercredis après-midi, quand ses camarades d'école faisaient du judo, du violon, du football ou de la danse, Angélique apprenait à se servir de sa baguette.

Mais Angélique était une mauvaise élève. Elle n'écoutait pas la maîtresse sorcière. Et elle n'apprenait pas bien ses leçons de formules magiques. Au lieu de ABRACADABRA , elle disait ARBADACARAMBA. Quand, dans le jardin de l'école des petites sorcières, ses camarades transformaient les roses en orties très piquantes, Angélique avec sa formule ARBADACARAMBA retransformaient les orties en magnifiques roses.

Angélique compris que sa baguette maléfique pouvait être magique.

Pétronille décida qu'il était temps d'emmener Angélique dans ses sorties nocturnes. Elle choisit une belle nuit d'été de pleine lune. «CORNACORNIFER » et voilà les haricots verts devenus fils de fer dans le jardin du maire. « FERNIROCNAROC » murmura Angélique en tournant sa baguette et voilà les fils de fer redevenus haricots verts, plus verts, plus beaux et plus gros. « ATRACHOUBICHOU » et voilà les courgettes transformées en allumettes dans le jardin de la boulangère. «CHOUBICHOUTRA» murmura Angélique en tournant sa baguette, et voilà les allumettes redevenues courgettes, plus brillantes et plus appétissantes.

« ATICHAROSATRAC » et voilà les roses transformées en chardons dans le jardin de la fleuriste. « TRACSAROSACHATI » murmura Angélique en tournant sa baguette, et voilà les chardons redevenues roses plus roses et plus belles.

Pétronille ne comprenait pas pourquoi sa baguette maléfique ne marchait pas. Elle décida de rentrer à la maison et de réviser dès le lendemain ses formules dans son manuel de sorcière.

Le lendemain matin, Pétronille prit son vélo pour aller au village faire quelques courses avant de se mettre au travail. « Madame Pétronille, lui dit la boulangère en lui servant son pain, prenez donc quelques belles courgettes, la nuit de pleine lune les a fait pousser si vite ». « Madame Pétronille, lui dit la fleuriste qui ouvrait sa boutique, prenez ces quelques belles roses, la nuit de pleine lune les a fait fleurir si vite ». Pétronille ne vit pas le maire, ni ses haricots verts mais elle comprit que quelque chose ne tournait pas rond au pays des sorcières. Elle n'avait jamais reçu de cadeau, elle trouva ça très agréable. Elle mit les roses dans un vase et cuisina les courgettes pour le déjeuner. Et elle passa son après-midi à composer de nouvelles formules maléfiques pour sa sortie du soir.

La nuit venue, quand tout le monde dormait dans le village, Pétronille sortit pour essayer ses nouvelles formules. Angélique serait bien restée à la maison, mais elle préféra suivre sa mère pour annuler les mauvais sorts qu'elle allait jeter. CORNILACORNIMAS lança Pétronille, et voilà les cornichons transformés en limaces dans le jardin du charcutier. MASLICORLANICOR murmura Angélique en tournant sa baguette et voilà les limaces redevenues cornichons plus beaux, plus gros.

Le lendemain matin, Pétronille était triste devant son bol de bave de crapaud au chocolat et ses tartines de confiture de fourmis, elle n'avait pas faim.

Angélique décida de lui dire la vérité, Elle lui expliqua comment avec la même baguette, on peut rendre les gens tristes ou les rendre joyeux, les rendre malheureux ou heureux. Elle apprit à sa maman comment fabriquer des formules magiques qui rendent les gens heureux et joyeux.

Depuis ce jour, Pétronille ne jeta plus de mauvais sort. Avec Angélique, en secret le soir, elles faisaient pousser les légumes dans les jardins et mûrir les fruits dans les vergers. Elles arrêtaient les orages qui détruisent les récoltes et faisaient venir la pluie quand elle manquait. Et le matin au petit déjeuner, elles prenaient un chocolat au lait et des tartines de confiture de fraises.